

# FōZ MACHINE

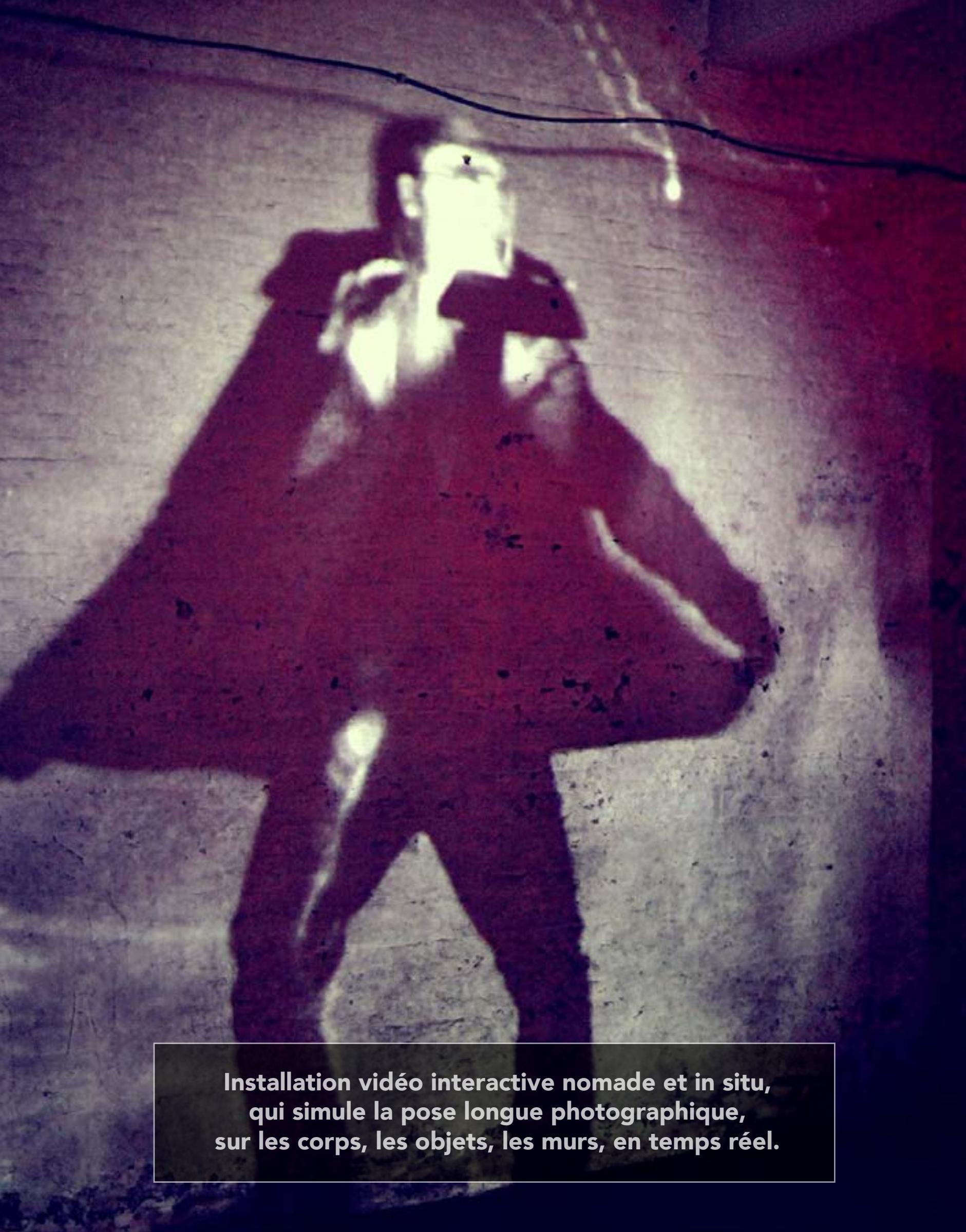
fōz. (phose), terme anglais, qui vient du grec, pour désigner une sensation visuelle, comme le fait de percevoir un flash lumineux



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

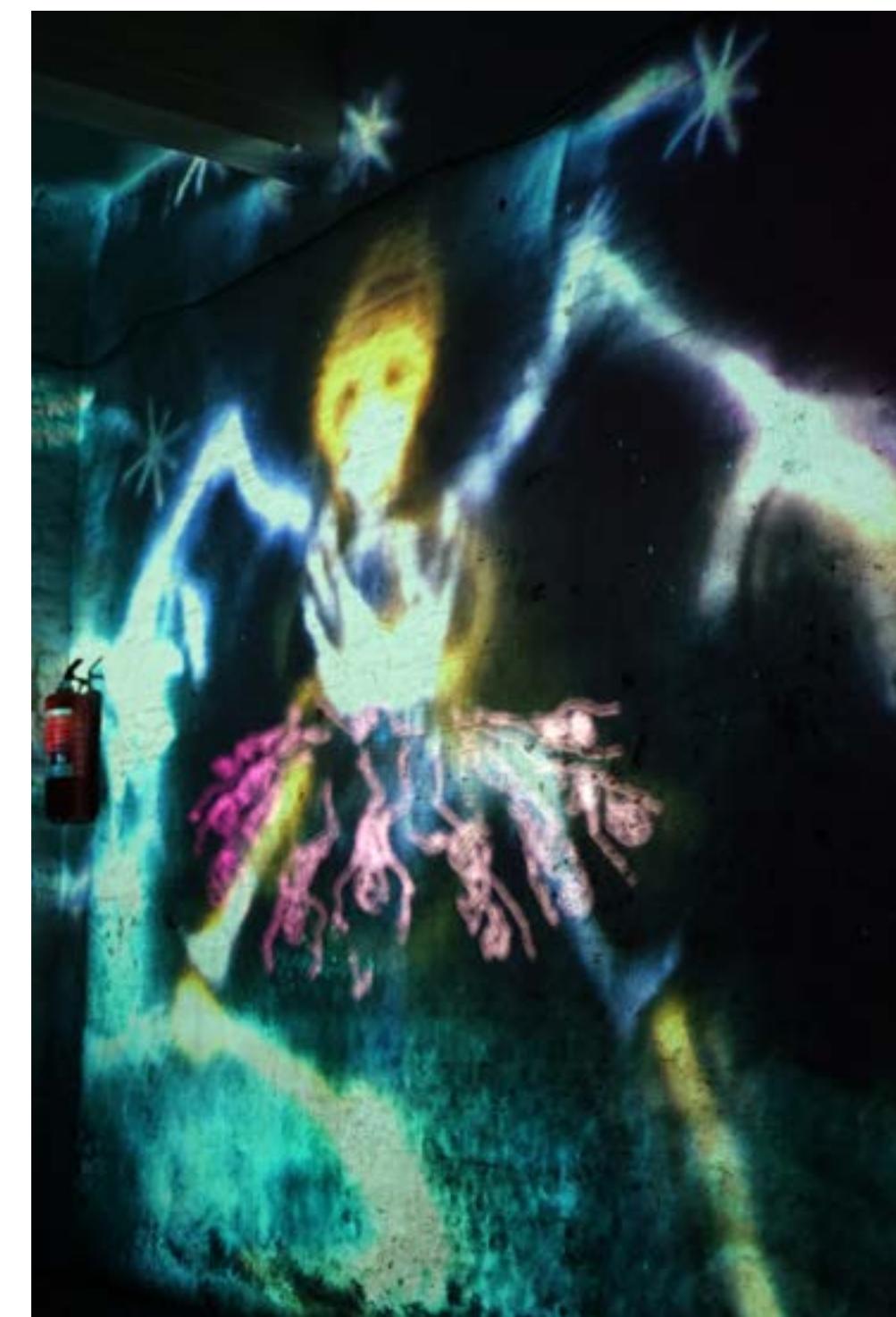


Fred Chemama alias mira  
Rue J.Wauters, 7972 Quevaucamps  
+3248886477  
fredemaina@yahoo.fr  
<https://www.facebook.com/fchemama2018>



**Installation vidéo interactive nomade et in situ,  
qui simule la pose longue photographique,  
sur les corps, les objets, les murs, en temps réel.**

« L'art est un jeu entre tous les hommes de toutes les époques. »  
Marcel Duchamp



Vincent Glowinsky aka Bonom,  
Le Lac, Bruxelles 2018

## Intention:

Avec ce projet, je veux questionner ce besoin de produire et de consommer des images, qui semble remonter aux origines de l'humanité. Il atteint aujourd'hui des proportions démesurées, voire inquiétantes, de par la profusion des machines qui en permettent l'enregistrement et la restitution instantanées.

L'acte artistique, tout comme les technologies actuelles, numériques et analogiques, est en perpétuelle mutation . Ces dernières ont, cependant, une tendance régulière à brider, réduire, conditionner, calibrer. Leur capacité à produire du sens, à receler des significations non formatées, à sortir des cadres, doit être sans cesse agitée, nourrie, comme on entretient la braise au coeur d'un foyer, pour être en mesure d'en raviver la flamme à tout moment.

Les relations qui s'établissent entre l'oeuvre d'art et son auteur, ou celui qui la consomme, l'interprète, nous renvoient à la croyance sous toutes ses formes, à cette tendance que nous avons de vouloir expliquer l'inexplicable, à rechercher des certitudes là où elles ne peuvent être, à séparer le connu de l'inconnu, le réel du virtuel, le sacré du profane.

Nos sociétés modernes, bien que débarrassées en théorie de la notion de sacralité, l'ont remplacée par celle d'exactitude, voire de certitude, liée à la science et à ses concrétisations matérielles.

De nouvelles organisations sociales sont nées, de nouvelles hiérarchies, où le scientifique remplace le prêtre. Elles instituent, de fait, le « citoyen lambda » (non scientifique) en être ignorant, dépendant, manipulable à souhait, pour finalement ne rien changer et même augmenter de façon dramatique les déséquilibres qui conditionnent les relations humaines, en société, depuis la nuit des temps.

Art pariétal lumineux avec Charley Case,  
Photo : Charley Case, Cayo Scheyven





«Fōz machine» est une installation immersive et in situ. Elle est portable et s'adapte à tous type de lieux. Elle en modifie la perception, via l'inscription lumineuse des traces laissées par ses occupants. Elle se dédie, chaque fois, à l'endroit dans lequel elle se trouve, autant qu'aux êtres qui la peuplent, temporairement.

L'exploration, l'interaction, la recherche, la création, l'expression, la rencontre, dans un dispositif basé sur l'idée d'illumination, sont les moteurs proposés.

Dedans, le résultat d'un geste simple contient une dimension magique irrépressible qui se manifeste autant par l'opération de « mettre en lumière » que par celle de la recevoir. La relation au corps, au mobilier et à l'immobilier, est aussi transformée puisqu'ils prennent ici, tour à tour, le statut d'objet et de sujet selon qu'ils illuminent ou sont illuminés.

Faire des expériences, aux frontières du réel et de l'imaginaire, de la photographie et de la vidéo projection, du dessin et de l'écriture, via l'utilisation de nouvelles technologies qui traitent numériquement l'image captée et la projettent quasi-instantanément, sur toutes les surfaces disponibles d'un lieu, est la méthode proposée.

Machine fantasmagorique qui révèle des strates de présences, absences et mémoires. Elle fabrique ou convoque les fantômes. C'est une chambre obscure et un miroir, un espace pour une image-magie, qui n'évite pas pour autant une approche critique, de «l'image tirée du réel», de par l'aspect éphémère de l'expérience proposée et la liberté créative que permet l'installation. Les notions de présent et de passé, d'ici et d'ailleurs, se chevauchent réciproquement, sans cesse. Elle provoque une sensation simultanée de fascination et de perception d'une supercherie visuelle à interroger, à «démonter» au moins mentalement. Elle contribue à réveiller l'artiste en chacun de nous, bricoleur ou ingénieur.

Cette installation est conçue pour être utilisée de tous, de préférence à plusieurs. Pour pratiquer un art nomade et éphémère qui peut, aussi, donner lieu à des spectacles/performances réalisé(e)s par des artistes et des collectifs divers.

## Méthode et forme:

Mise en place d'un dispositif de captation-projection interactive, qui s'adapte à tous types de lieux.

Un « mapping », à réaliser par le(s) utilisateur(s), en temps-réel, via l'utilisation exclusive d'objets incandescents ou luminescents, apportés et / ou présents sur place ( Lampes de poches, bougies ou autres similaires ).

Plongée dans l'obscurité.

Renvoi de l'utilisateur à une relation primordiale avec l'image et la lumière. Transformer l'espace entier en une sorte de « page blanche inversée ».

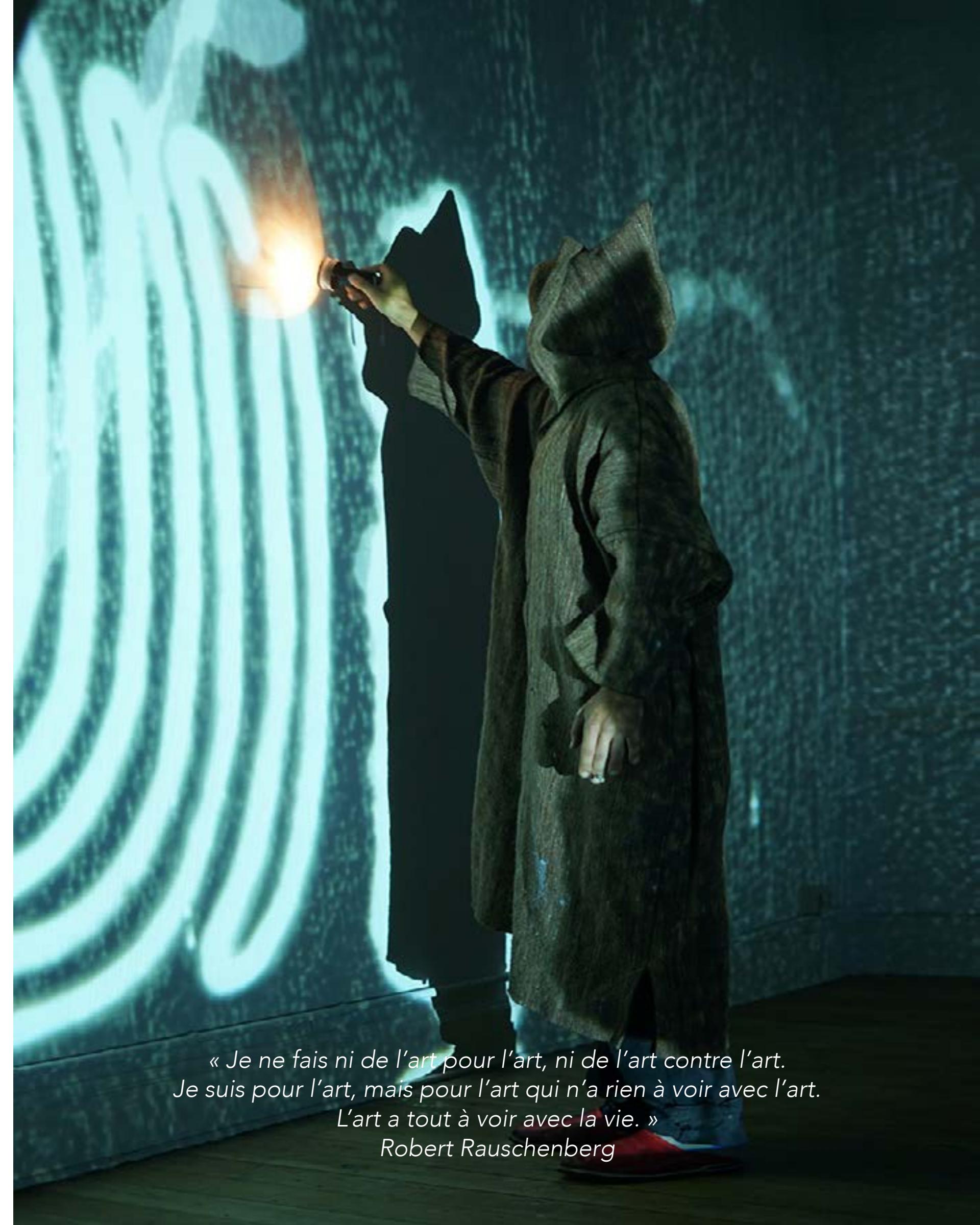
Installation d'une « zone provisoirement photo-sensible-active », filmée par une caméra IR, où les corps, les objets et l'enceinte du lieu ( s'il en a une, l'installation peut se faire en extérieur ), enregistrent et restituent, instantanément, la lumière qui les parcours, ce qu'elle dévoile au regard.

Invitation à un dialogue direct entre les personnes, un lieu et une machine. Basé sur la modification de la perception visuelle via l'utilisation d'un objet lumineux. Un espace de « projection » dans lequel il est possible de peindre avec la lumière, de fondre un corps et son image visuelle ou de rendre visibles les traces de mouvements sans altérer de matière.

Proposer une expérience cognitive, qui stimule nos penchants pour la découverte, la créativité, l'échange, grâce une installation interactive où les limites entre le champs et le hors-champs sont poreuses et dialoguent en permanence.

Créer les conditions propices à la rencontre créative entre personnes de tous horizons sociaux et culturels, d'univers différents, en limitant l'aspect narratif et dramaturgique à ce qui sera produit avec l'appareil et les corps en présence.

Tenter de générer une relation corps/lieu/technologie à la fois ludique, poétique et reflexive.



« Je ne fais ni de l'art pour l'art, ni de l'art contre l'art.  
Je suis pour l'art, mais pour l'art qui n'a rien à voir avec l'art.  
L'art a tout à voir avec la vie. »  
Robert Rauschenberg



Boutons interactifs grâce aux lampes de poches en un «clic lumineux».



Nuancier interactif, choix de la couleur en pointant sa lampe sur la projection, après avoir sélectionné le nuancier (image du dessus).

## Expérience utilisateur et scénographie:

Pénétrer dans la « Fōz machine », c'est avant tout s'aventurer dans un lieu obscur, avec la possibilité de construire un objet visuel, lumineux et éphémère ; sur, par et dans, un endroit donné, seul ou à plusieurs.

Une immersion dans une chambre noire photographique géante devenue photo-sensible sur toutes ses parois internes ; une sorte de plongée spéléologique à l'aide de bougies, de lampes torches et de multiples sources lumineuses bricolées, mises à disposition de(s) l'occupant(s) de l'installation.

Cette simplicité primordiale facilite l'appropriation du dispositif par n'importe qui. L'acte à réaliser, est accessible à tous, alors qu'il est, ressenti comme surhumain, proche du surnaturel.

L'utilisateur fabrique une image lumineuse, entre photographie, peinture, vidéo et écriture, sur toutes les surfaces environnantes et de façon ludique. La machine, implique cependant une somme de savoirs et de technologies embarquées importantes. Bien qu'absente en apparence, elle est perçue, comme un repère et un moteur à la fois, une contrainte et un univers de possibles innombrables. L'outil se dissimule et donne à voir un invisible, indice spatio-temporelle d'un passage, d'un moment. Si cet instant est mort, ce mouvement terminé, la vue de la ligne, contient ici, pour celui qui l'a tracée et celui qui l'a vu naître, le souvenir de l'espace parcouru et le temps qu'a duré ce mouvement.

Le lieu, différent à chaque fois, se retrouve tour à tour, défiguré, morcelé, transfiguré, transcen dé, par les actions des personnes en présence, les images produites et les éléments contextuels mis en lumière.

Plusieurs moyens sont mis à disposition pour stocker les images produites et se les procurer (imprimante, site web etc...).

L'utilisateur peut décider d'enregistrer une épreuve - vidéo / photo - de son action, en partie ou dans son intégralité, grâce à un interrupteur, analogique / numérique, qui déclenche cette partie du programme.

## Fiche technique :

\* **Nous sommes autonomes dans la majorité des cas**, nous n'avons besoin que d'une prise de courant classique.

Si pour des raisons d'ampleur de l'installation ( monumentale / mappings sur façades...), le besoin s'avère de louer du matériel supplémentaire, nous verrons cela ensemble pour travailler avec les sociétés de locations appropriées, locales.

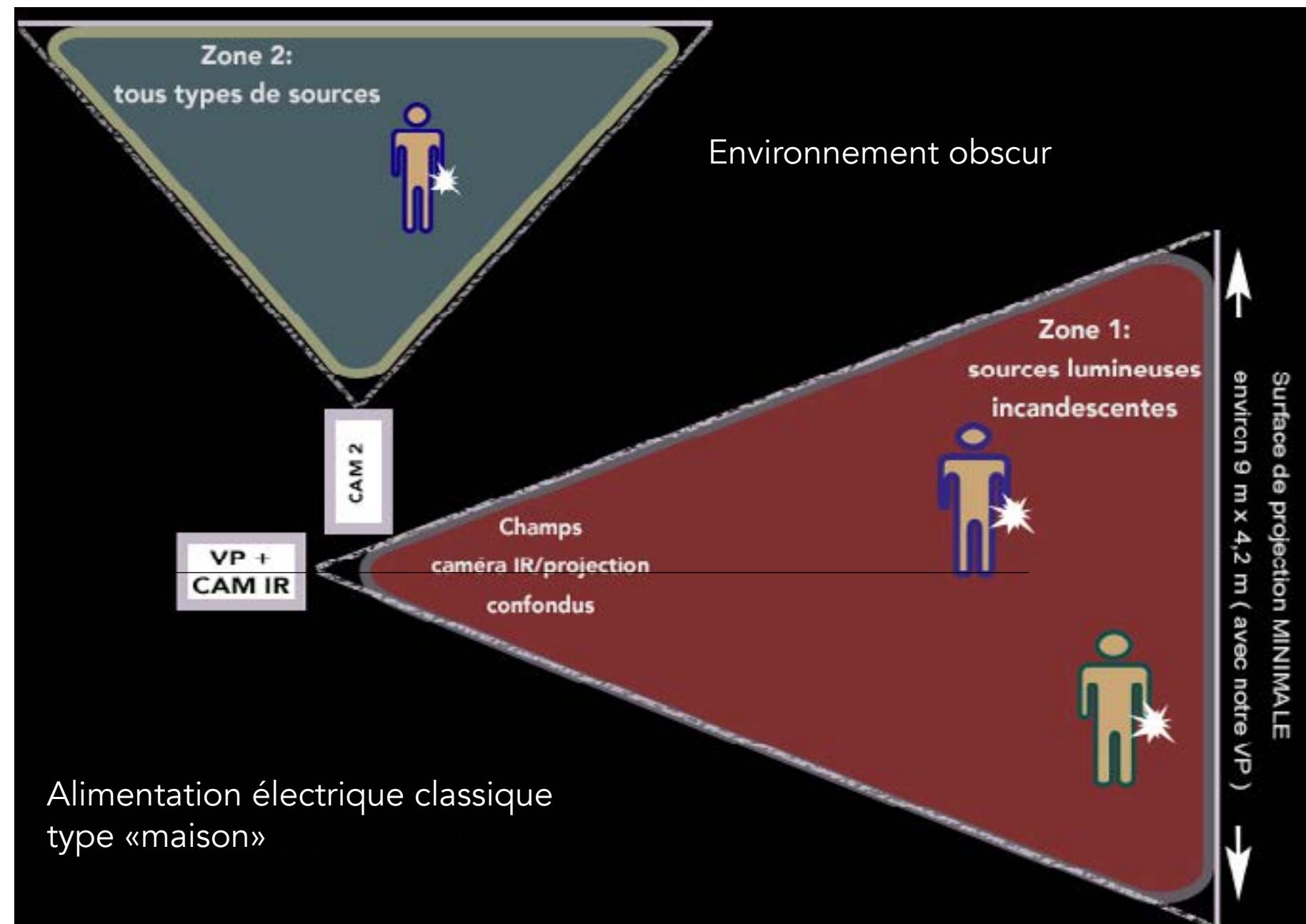
Notre VP couvre facilement une surface de 9m sur 4, ce qui se situe au-dessus rentre dans la catégorie décrite plus haut.

## Planning et personnel :

\_ Montage : 2H , 2 personnes (nous) et 1 personne du lieu d'accueil, dans le cas de la «configuration simple» (avec notre VP uniquement). Pour une configuration plus complexe ou monumentale cette donnée est à évaluer ensemble sur place (repérage) ou à partir de plans précis. Grâce aux ordinateurs dont nous disposons, nous pouvons utiliser jusqu'à 8 VP simultanément.

\_ Démontage : 1H,

\_ Dans le cas où l'installation reste plusieurs jours dans le lieu, 1 personne du lieu d'accueil doit être mobilisée pour la surveillance, l'allumage et l'extinction du dispositif chaque jour.



## Prix de location et conditions :

\_ L'installation peut-être mise à disposition pour des périodes allant de quelques heures à plusieurs jours ou semaines, le tarif est à convenir par mail via l'adresse : [fredemain@yahoo.fr](mailto:fredemain@yahoo.fr)



Expériences publiques avec un prototype @ Le Lac, Bruxelles 2018,  
Photo : Cayo Scheyven



Centre d'art contemporain Exit 11, performance collective avec Sin é angulo



Salon Mommen 2017, Recherche collective





Auto-portrait réalisé dans la Fōz machine , enregistré depuis l'ordinateur, atelier de Jonathan Abbou, Montreuil 2018

---

Photographe, vidéaste et artiste multimédia, **Fred Chemama alias 眇暭 (mira)**. Né en 1971 à Paris, vit et travaille à Bruxelles depuis 1998.

Après avoir étudié un an en réalisation audiovisuelle à l'ESRA Maroc, il suit trois années de cours de photographie en France puis continue d'explorer ces domaines en autodidacte.

En 1994, 眇暭 part au Mexique, où il réalise une série de portraits sous-marins, de pêcheurs apnéistes auprès desquels il vit plus de quatre ans.

Ces instantanés sont réalisés avec une chambre noire grand format et une réplique en acier inoxydable, fabriquée avec un ferronnier local, du premier caisson de L. Boutan au 19e.

Chaque prise de vue devient alors une expédition, une aventure, à vivre avec celui qui l'accompagne. Ce n'est pas un rapport d'artiste à modèle mais une complicité qui est recherchée ; construire cette image ensemble.

Les images produites, sont ensuite immergées dans des caissons aquatiques et lumineux où elles se décomposent pendant plusieurs années.

Ce sont, pour lui, les prémisses d'un « art paradoxal » où la photographie est un corps vivant, qui se transforme à chaque instant, avant de disparaître totalement, sous nos yeux.

L'action préméditée, effectuée à plusieurs et l'exploration des divers processus de production d'images « tirées du réel », sont au centre de sa démarche initiale, qui tend déjà à mettre en doute l'autorité de l'image photographique en tant que vecteur d'information et à en faire ce qu'il ressent vraiment : un prétexte à la réunion poétique des personnes.

眇暭 habite régulièrement ses images dans une relation étroite et expressive avec le milieu naturel ou l'architecture (généralement en friche). Elles sont enregistrées dans toutes leurs durées, en pose longue et en lumière naturelle. C'est un ami qui déclenche l'obturateur. L'essentiel est ici, encore, dans la réalisation commune de cette opération qui rend l'accident inévitable et le contrôle total de l'image proscrit. Faire apparaître, sur un support photosensible, les traces invisibles à l'œil nu, du corps en mouvement. Questionner ce medium, via l'inscription dans l'émulsion de l'empreinte lumineuse, d'un acte absurde.

Ces dernières années, ses expérimentations autour de la vidéo, de la performance, ainsi qu'une rencontre avec la langue des signes, l'ont conduit à la mise au point du « gestographe digital » .

Cette installation vidéo interactive se nourrit, en temps réel, de mouvements corporels, codifiés ou non, qu'elle restitue ensuite sous forme de vidéos et de logogrammes qu'il appelle des « gestogrammes » .

La « gestographie » est une tentative de s'affranchir des limites qui séparent l'écriture des autres formes de représentations visuelles, un désir d'abolir la frontière entre l'image mentale et l'image physique, de les mettre à égalité, pour brouiller les pistes que représentent les systèmes de codifications, leur potentiel « totalitaire » et errer quelque part entre le singulier et l'universel, dans le domaine de l'humain, de ses facultés corporelles, créatives, sans briser le lien avec la technologie.

Dans le même temps, il explore les contrées du spectacle vivant avec l'artiste protéiforme Matthieu Ha. Ils construisent ensemble, pendant plus de sept ans, un univers visuel délirant. Une mise en lumière, par vidéo projections, des corps et des lieux dans lesquels se déroulent les « kermesses désorientales ». Totalement défragmentée, débridée, une (dé)construction de l'espace grâce à des systèmes d'objets/écrans bricolé à chaque fois pour l'occasion.

Puis vient, le « cyclo-kino », présenté pour la première fois lors de la Nuit Blanche de Bruxelles 2012. Installation à la fois poétique et ludique, où le public anime des images de mouvements séquencés (phénakistiscopes, chrono-photographies...), projetées sur les murs de la ville, à l'aide d'une batterie de vélos stationnaires reliés à un ordinateur.

Aujourd'hui Fred Chemama continue de mener des expériences à la lisière de la photographie et de la vidéo ; d'explorer les domaines du corps, de la lumière, du mouvement, de la situation et du lieu dans une démarche liée à l'action corporelle.

Cela se manifeste aujourd'hui par une volonté de pratiquer l'art en nomade, équipé d'une valise qui contient sa « Fōz machine » et du désir d'aller à la rencontre de personnes, de lieux et d'univers toujours différents, afin de tenter de perpétuer une relation corps-technologie qui ne soit plus que poésie.

## Artistes associés :

La « Fōz machine » est la troisième installation vidéo interactive pour laquelle **Yacine Sebti** s'occupe de la programmation dans max/msp, Jitter... Après le «Gestographe digital» et le «Cyclo-kino», il continue aussi d'apporter son savoir et sa créativité dans les domaines de la vidéo, de la projection et de l'interactivité pour la réalisation de ce projet.



Né de parents marocains en Belgique, l'intérêt de Yacine Sebti pour la technologie commence à un jeune âge.

Ses premières expériences mêlant art et technologie, brancher une calculatrice de poche programmable à un système sonore, le conduisent à explorer divers langages de programmation permettant de créer logiciels de gestion du son et de la vidéo en temps réel en participant à plusieurs formation à iMAL.

Ce qui a commencé comme un petit programme créé lors d'un atelier donné par David Rokeby est devenu en 2003 sa première installation vidéo interactive, «Move In A Frame», qui fut bientôt suivi par « Meet Somebody », « Help Me » et « Jump! ».

Dans l'intervalle, il développe d'étroites collaborations avec d'autres artistes sur l'élaboration d'installations, performances, pièces de théâtre, spectacles de danse et cinéma en tant que développeur de logiciels vidéo et spécialiste de l'interaction en temps réel.

Cela l'amène à créer « Pop Songs » avec Melanie Munt (Be), « Salt Lake » avec Tom Heene (BE), « FeedBackCorp » avec Pascal Baes (FR) et Aï Suzuki (JP) « Confidences » avec Jaouad Essonani (MA), « Last Spring », avec Gisèle Vienne (FR), « 12i » avec Marcio Ambrosio (BR) et « HERE(S) » avec Selma et Sofiane Ouissi (TN) .

Son travail fut notamment présentées au FILE(BR), E-arts Shanghaiï (Pavillon Ars Electronica) (CN), STRP (NL), Media City Séoul (KR), TATE Modern (UK), Palais de Tokyo (FR) et à la GALLERIA CONTINUA (IT) .





Bien que la vocation première de cette installation interactive soit d'être à disposition de tous, la « Fōz machine » est un outil potentiel pour beaucoup d'artistes.

Plasticiens, performers, danseurs, chorégraphes, acteurs, metteurs en scène sont donc invités à se l'approprier au sein de temps de rencontres approfondies - résidences - ou lors de « jams audio-visuelles », in-situ, qui peuvent se faire de façon autonome ou encadrer, rythmer, ses mises à disposition « tout public ».

Dans cet esprit, **Charley Case** soutien le projet depuis fin 2016 de différentes façons : propositions plastiques, scénographiques, dessins pariétaux, documentation photographique, proposition de résidences partagées, présentation de la Fōz machine à ses différentes étapes de développement lors d'évènements publics en 2018, invitation à l'exposition itinérante «*BienvenUE*», qui a démarré le 15 novembre au **Musée L de Louvain la neuve** et prend la direction du **musée d'art moderne de Tétouan** où elle est programmée à partir du 18 avril 2019.

\_ 2016 : Première résidence de recherche et d'écriture collective aux **ateliers Mommen** pour un spectacle qui utilise en grande partie l'installation, avec Yacine Sebti, Greg Alveolis, **Emmanuelle Vincent, Justine François, Youssef El Yedidi, Chiara Monteverde et Elodie Donaque**. (Images disséminées dans le dossier)

\_ 2018 : Deuxième résidence aux ateliers Mommen avec Charley Case en prévision de l'exposition «*BienvenUE*» pour un tableau lumineux sur le thème de la migration entre l'Afrique et l'Europe (image en page suivante)

\_ Premier test d'interactivité public avec bougies et lampes de poches, **Le lac**, avec la participation de **Charley Case, Youssef El Yedidi, Bonom (Vincent Glowinsky) et Matthieu Ha**. (Images disséminées dans le dossier)

\_ Performance avec **Maria Clarke**, dans l'installation en développement, à la **galerie G Spot** à Paris, lors de l'exposition «*Bestiaires, herbiers et autres bestioles*» d'**Elizabeth Prouvost et Jonathan Abbou**. (Image de couverture)



Résidence en collectif, au **centre d'art contemporain de Lacoux**, sur le thème de l'anthropocène. Elaboration d'une version revisitée du «déjeuner sur l'herbe» de Manet avec **Natacha Mercier**. En parallèle recherches, avec **David Bartholomeo** et Charley Case, en art parietal lumineux. Puis mise à disposition de l'installation aux participants de la résidence. <https://www.youtube.com/watch?v=yU7RMsn6RA&fbclid=IwAR0cEKyKGNBgbzCz1kgxBWmS3M9TI2SWBa2lj96UdKuHzJhyCFMDFEwvn4>

Performance avec **Mélanie Munt** et Charley Case pour la clôture de l'expo «**Entrailles**».

<https://www.facebook.com/fchemama2018/videos/1673683746083639/UzpfSTEwMDAwMzI2MDg5OTA3MzoxODEzMDQzNDA1NDgxMDA1/>

Expérimentations dans la **grotte de Spy**, (branché sur groupe électrogène), avec **Aï Suzuki**, **Pascal Baes**, Charley Case et **Manuela de Tervarent**, en vue du tournage de leur film.

[https://scontent.fbru1-1.fna.fbcdn.net/v/t66.18014-6/44404348\\_1015195935308354\\_1019572898697350162\\_n.mp4?\\_nc\\_cat=103&efg=eyJ2ZW5jb2RlX3RhZyl6Im9lcF9oZCJ9&\\_nc\\_ht=scontent.fbru1-1.fna&oh=05fd832de5b75c6c9f6230e6ca957d32&oe=5CC53C50](https://scontent.fbru1-1.fna.fbcdn.net/v/t66.18014-6/44404348_1015195935308354_1019572898697350162_n.mp4?_nc_cat=103&efg=eyJ2ZW5jb2RlX3RhZyl6Im9lcF9oZCJ9&_nc_ht=scontent.fbru1-1.fna&oh=05fd832de5b75c6c9f6230e6ca957d32&oe=5CC53C50)

Recherches collectives au salon Mommen et performance (Ellipse) dans la **chapelle Saint Vincent de Grignan**, en clôture de l'exposition « Les vacances de monsieur Magritte ». Sur une invitation de Charley Case pour l'**institut d'art contemporain de Villeurbane, Rhônes/Alpes**, avec **Maïté Jeannolin**, **Justine François**, **Noé Pellencin** et en dialogue avec l'oeuvre d'Ann Veronica Janssen. [http://i-ac.eu/fr/RDV-satellites\\_2018/210\\_ellipse-a-la-chapelle-saint-vincent-de-grignan](http://i-ac.eu/fr/RDV-satellites_2018/210_ellipse-a-la-chapelle-saint-vincent-de-grignan)

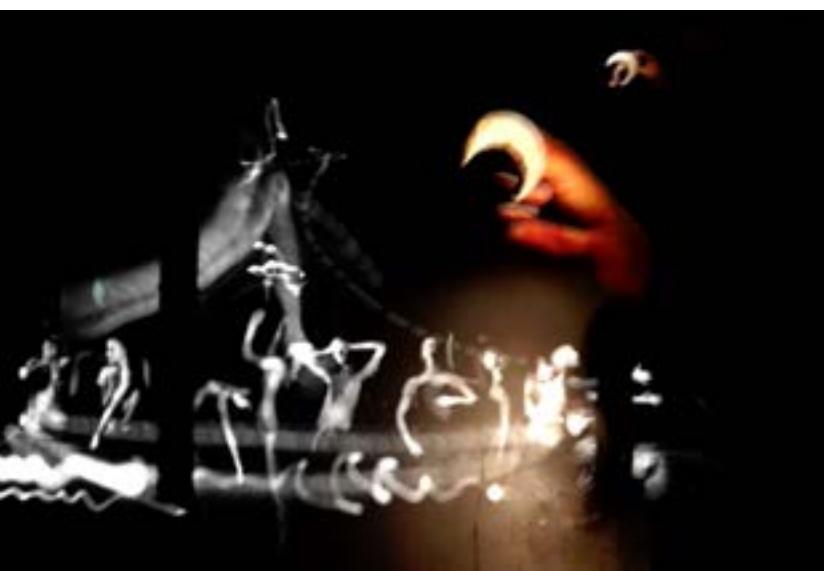
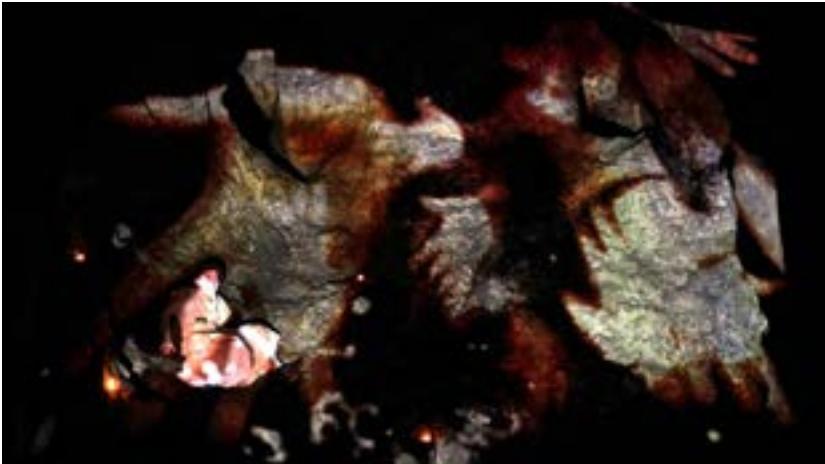
Performance dans l'installation en clôture du **Fernelmont Contemporary Art Festival 2018**.

<http://www.chateaudefernelmont.be/fernelmont-contemporary-art-festival-2018.pdf>

Performance collective avec **Youssef el Yedidi**, **Salima Abdel Wahab**, **Najib Cherradi** et **Patchiva cie**, pour l'ouverture de l'exposition itinérante « Bienvenue », au **Musée L de Louvain la neuve**. (Recherche autour du tableau «Guernica»).

<https://uclouvain.be/fr/decouvrir/presse/actualites/exposition-bienvenue-au-musee-l.html>

Utilisation publique lors de la «**Nuit des lum'rottes**» avec le **Foyer culturel de**



1. «déjeuner dans l'herbe», Lacoux 2. Grotte de Spy  
3. «Entrailles» 4. Chapelle Saint Vincent, Grignan  
5. avec Youssef Elyedidi, Ateliers Mommen



Liens interactifs vers vidéos:

<https://vimeo.com/256278841>

<https://www.facebook.com/fchemama2018/videos/1620505564734791/>

<https://www.facebook.com/fchemama2018/videos/1625442747574406/>

<https://www.youtube.com/channel/UCYEbv05x-4cAeNpC6ftAPgbQ>

Exploration collective autour du mythe d'Icare, avec Emmanuelle Vincent (chorégraphe/danseuse), Charley Case (plasticien/peintre) et Yacine Sebti (artiste numérique), ateliers Mommen 2017





# Fred Chemama alias 眇暭 (mira) :

## Principales expositions personnelles :

- 2014 : « Gestographie, écriture et non-sens » @ On/gallery, Songzhuang & "Gestographie"  
@ Yu Gong Yi Shan Beijing, Chine  
2012 : « mira » @ Atelier Jonathan Abbou, Montreuil, France  
2009 : « Gestographie digitale » @ Magatzems, Valencia, Espagne  
2007 : « Autorportraits » @ ateliers Mommen  
1996 : « mira » @ Off du Printemps de Cahors

## Expositions collectives:

- 2023 : « Linea Sur/Norte » @ Institut Cervantes, Nador, Maroc  
@ Institut Cervantes, Fèz, Maroc  
@ Institut Cervantes, Rabat, Maroc  
@ Institut Cervantes, Marrakech, Maroc  
@ Centro Octubre, Valencia, Espagne  
@ Institut Cervantes, Tétouan, Maroc  
2022 : « Carcasses » @ Le 100 ECS, Paris, France  
« M'zora caravane » @ Larache, Maroc  
« Dante, héros intemporel » @ Photoxyde, Lille, France  
2021 : « Dante, la divine comédie, 700 ans une comédie actuelle » @ Galerie 24B, Paris 1er, France  
« Boodjum & DADA de Dirk Hendrikx » @ Vierves-sur-Viroin, Belgique  
« E411 EuropAfrica » @ Centre d'art contemporain Exit 11, Château de Petit-Leez, Belgique  
« Reflets de société » @ Foyer culturel de Beloeil, Belgique  
2020 : « Les monstres attaquent! » @ Arte mare, Bastia, France  
2019 : « Festival Flatta 2019 », @ Tanger et Belyounech, Maroc  
2018 : « BienvenUE » @ Musée L, Louvain-la-Neuve, Belgique  
« Titre à venir, un monde à inventer » @ CACL centre d'art contemporain de Lacoux, France  
2016 : rencontre sur le cromlech de M'zora, Sin é Angulo, Assilah, Maroc  
2015 : « Animismes anonymes » @ Cinéma Galeries, Bruxelles  
« 141 + 11, Célébration des mondes sensibles », programmation/coordination/participation @ ateliers Mommen,  
« Real life windows », conception / coordination, performance collective dans les fenêtres des ateliers Mommen  
2014 : « Antefuture » @ Byrrh, Bruxelles  
2012 : « Comment le photographe visualise les courants d'airs » @ Imprimerie éphémère, Bruxelles  
« Gestographie » @ Bouillon Kube, Parcours d'artistes de St Gilles, Bruxelles  
« Ephémère ∞ résistance » @ Maison de la Création, Bruxelles (avec Yon Costes)  
« mira » @ Bonny Gallery, Bruxelles  
2011 : « Deaf gain », Pi Visual @ Ateliers Mommen, Bruxelles  
2010 : « Copenhagen photo festival » @ Rohde contemporary, Copenhague, Danemark  
2009 : « Globalocal », SMART asbl @ Brasserie du Bellevue, Bruxelles  
2006 : « BXL BRAVO » @ Ateliers Mommen, Bruxelles  
2000 : Portes ouvertes « Moving Art Studio » @ Tanneurs, Bruxelles  
1996 : « Erotisme et contes de faits » @ la Passerelle de l'Impasse, Montreuil, France  
« mira » @ Espace Jöel Garcia, Paris, France  
1994 : « Une nuit étoilée » @ Printemps de Cahors off, installation, Cahors, France  
« Quelque chose de blanc » @ Rencontres photographique off, Arles, France  
1993 : « Lux opéra » avec Bayard Presse, Paris, France (exposition itinérante)

## Résidences:

- 2022 : « Art co', cultures ouvertes » @ Move asbl, Bruxelles  
2019 : « Iretge », Bessèges, France  
2018 : « Titre à venir » CACL, Lacoux, France  
« Le Maska », résidence avec Jonathan Abbou et Natacha Mercier,

2017 : « Tarab » à la Fabrique de Théâtre, pour Maria Harfouche, avec Charley case, Frameries

2016 : Espace Catastrophe, avec Elodie Donaque,  
« Héliotropiques », salon Mommen,  
Latitude 50, Ecriture en campagne, avec Elodie Donaque

2014 : Gestographie On-gallery de Songzhuang, Beijing  
2012 : Maison de la Création, Centre Culturel Bruxelles Nord  
2011 : " Kermesse désorientale ", Latitude 50°, Marchin  
2011 : " Ephémère 8 Résistance ", avec Yon Costes, Ateliers Mommen

## Installations:

- 2022 : « Gestographe digital » @ Urbanika (Escale du Nord, Espace Magh, Maison des cultures de St-gilles), Bruxelles  
2021 : « FÖZ MACHINE » @ Exit 11, expo E411 EuropAfrica, Grand-Leez,  
2020 : « FÖZ MACHINE » @ La nuit des Lum'rottes, Foyer culturel de Beloeil,  
2019 : « FÖZ MACHINE » @ L'expo de ouf!, Nîmes, France  
« FÖZ MACHINE » @ Festival Flatta, Tanger et Belyounech, Maroc  
2018 : « Cyclo-kino » et « FÖZ MACHINE » @ Nuit des lum'rottes, Quevaucamps,  
« FÖZ MACHINE » prototype, sur groupe électrogène, grotte de Spy,  
@ Musée L, expo BienvenUE, Sin é Angulo, Louvain-la-Neuve,  
@ Fernelmont Contemporay Art Festival, clôture,  
@ CACL, Lacoux,  
@ Chapelle Saint-Vincent, Grignan,  
@ le Maska, France,  
@ exposition collective « Entrailles II », Bruxelles,  
@ galerie G Spot, exposition d'Elizabeth Prouvost et Jonathan Abbou, Paris,  
@ « La maturité sexuelle des plantes, Mona Lisa », le lac, Bruxelles,  
2017 : « Cyclo-kino » @ Wiels, Filem'on festival, Bruxelles,  
2016 : « Cyclo-kino » @ Gaucheret Go Light, Bruxelles,  
2014 : « Gestographe digital » @ On/gallery, Beijing,  
2014 : « Gestographe digital » @ X Nights festival, Yu Gong Yi Shan, Beijing,  
2014 : « Gestographe digital » @ Musée du quai Branly, Paris,  
2014 : « Cyclo-kino » @ Designcenter Dewinkelhaak, Anvers,  
2013 : « Rubans encreurs », Equinoxe d'automne @ Ateliers Mommen, Bruxelles,  
« Gestographe digital » @ Musée du quai Branly, Nuit Européenne des Musées, Paris,  
« Cyclo-kino » et rubans encreurs @ Gare numérique, Le Manège, Mons-Maubeuge,  
2012 : « Gestographe digital » @ Imprimerie éphémère, Bruxelles,  
« Cyclo-kino », vidéo en interaction avec 1 cycliste stationnaire @ Gare Saint-Sauveur, Lille 3000,  
@ Cirque électrique, Paris,  
« Cyclo-kino », 8 cyclistes stationnaires @ Nuit Blanche, Bruxelles  
« Cyclo-kino », 1 cycliste @ porche du Mirano, Journée Sans Voiture, Bruxelles  
« Gestographe digital » @ Maison de la Création, Bruxelles  
2011 : kiosque de la place de Grand-Marchin @ latitude 50, Belgique  
« Phénakistiscope virtuel » @ Musée Charlier, Bruxelles  
« Gestographe Digital » @ Espace non-sécurisé avec la Ligue des Droits de l'Homme, Bruxelles  
« La vie grouille, danse, comme la lumière... » @ Théâtre de la vie, Bruxelles  
2010 : « Gestographe Digital », avec Avelino Saavedra et Truna @ Magatzems, Valencia, Espagne  
2009 : « Ces touristes qui reposent ici » @ TAG, passage Rogier, Bruxelles  
2008 : « Worm » @ InterArtCity 2008, avec Philomène Zeltz et Margarida Guia, Belgrade  
2007 : @ Les Journées du Patrimoine, Ateliers Mommen, Bruxelles  
« TV Man » @ Rebirth gallery, avec Philomène Zeltz, Bruxelles

## Videos:

2021 : « Prélude à «contre-ciel» avec Emmalab', Parc de Saleccia, Corse, France  
« Iretge, le film », lors de la résidence à Bessèges,  
2020 : «Opening night», film xp tourné lors de l'ouverture du festival Arte mare, Bastia, France,  
« Vegetal shadow theatre », avec Docteur Mabool, clip xp  
» Cosmodelyk nudemusic » avec Docteur Mabool, clip expérimental,  
«Tiger », de Nathalie Kruger, projection et sfx pour clip, Bruxelles  
2019 : « Ma vie », avec Sineangulo, SFX, Maroc  
2018 : «Spy», avec Charley Case et Aï Suzuki «Bateau dans le grenier», avec Melanie Munt et Charley Case,  
2017 : «Balade», aide à l'écriture/réalisation, cadrage, film d'Elodie Donaque,  
2017 : «Back home», direction photo/effets spéciaux/montage, film d'Elodie Donaque et Eric Bribosia,  
2016 : «En résidence», animation/time-lapse, avec Elodie Donaque, Latitude 50, Marchin  
2015 : «La glande», animation, 6mn, début d'un travail encore en cours,  
2014 : «Whisky in the jungle», impro-visuelle avec DEGURUTIENI  
«Moonlight artificial», réalisation d'un vidéo-clip pour et avec DEGURUTIENI  
2013 : "Des miroirs où tout s'inverse", animation-pixillation, avec Matthieu Ha, Beijing  
"Cocoloco en Pachequito", animation-pixillation, Zapotengo, Mexique  
2012 : "Le mariage avec soi-même", Matthieu Ha, épisode 1 "La génèse"  
2011 : « Bangkok pink cabs », musique de Matthieu Ha  
2009 : « Pick up a piece of this...», avec Matthieu Ha  
2009 : « Le tour de l'inutile », avec les iiiiiiste  
2008 : « Le pied 2008 », avec BNA-BBOT, musique de Matthieu Ha  
2007 : « Relique vivante », avec Michael Magerat  
2002 : « Le pied »

## Performances:

2023 : « Migrants » @ CCCC, Centro del Carme, Valencia, Espagne  
2022 : « Déraciné.es » @ Le 100 ECS, Paris, France  
« Water » @ Ahoi Bollwerk 21, Bern, Suisse  
« Grand final » @ Festivoce, Voce, Pigna, France  
« Les arts des vignes » @ Sussargues, France  
« Dante, héros intemporel » @ Photoxyde, Lille, France  
« Emma lab' in festa » @ Parc de Saleccia, Corse, France  
2021 : « Soirée des arts» avec Adec @ Art Montpellier, France  
2020 : « Opening Night », cérémonie d'ouverture du festival du film méditerranéen de Bastia, France  
2019 : « Festival Flatta » avec Antonin Debemels @ Tanger et Belyounech, Maroc  
« M'zora caravane », avec Degurutieni @ Site archéologique de Lixus, Larache, Maroc  
« Ce que je ne vois pas », avec Aï Suzuki @ L'Escaut architectures, Coupé-décalé  
2018 : « BienvenUE », avec sin é angulo @ Musée L, Louvain-la-neuve  
« Ellipse », avec Maïté Jeannolin, Justine François, Noé Péllicin, Charley Case, Chapelle de Grignan, France  
improvisation avec Natacha Mercier et Jonathan Abbou, puis le public @ Le Maska, France  
« Un bateau dans le grenier » @ Entrailles II, Bruxelles  
« Déjeuner dans l'herbe » avec Natacha Mercier et le collectif «Titre à venir», Sin é Angulo @ CACL, France  
« FÖZ » avec Maria Clarck @ galerie G spot, Paris, France  
« Mohamed Angelo », Sin é Angulo @ le lac, Bruxelles  
2014 : « Le mariage avec soi-même », épisode 1 et 2, avec Matthieu Ha, Liège, Belgique  
2013 : Concert Matthieu Ha @ Janghu bar, Beijing, Chine  
2013 : « The wedding with oneself » @ Zajialab, Beijing, Chine  
« Gestographie » @ Musée du quai Branly, Nuit Européenne des Musées, Paris  
« Le mariage avec soi-même » n° 1 et 2, avec Matthieu Ha @ Cinéma Nova, Bruxelles

2013 : « La génèse » @ Gare numérique de Jeumont, Le Manège, Mons-Maubeuge  
@ Centre musical Barbara Fleury, La goutte d'or, Paris 18e  
2012 :  
@ Cinéma Nova, Bruxelles  
@ Gare Saint-Sauveur  
@ Lille 3000  
@ Cirque électrique, Paris  
@ Le chinois, Montreuil.

2011 : « Kermesse désorientale » @ Marchin, Liège, Tournai et Bruxelles.  
« Phénakistiscopes vivants » façades et salle de concert @ Musée Charlier,  
« guest performance » with T.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e @ Nuit Blanche, Bruxelles  
2010 : « Rama8 bridge », Nihon bashi @ Festival Bangk(zéro)k, Bangkok, Thaïlande  
2009 : « Nuit blanche » @ Gare centrale, Bruxelles avec Matthieu Ha  
« Phénakistiscopes vivants », concert Matthieu Ha @ Ateliers Claus, Bruxelles  
« Gestographie », Avec Avelino Saavedra et Truna @ Magatzems, Valencia, Espagne  
« Corpus, sonus, muttum », avec Philomene Zeltz et Margarida Guia @ Ateliers Mommen  
2008 : « Worm » @ InterArtCity 2008, avec Philomène Zeltz et Margarida Guia, Belgrade, Serbie  
« Relique vivante », avec Michael Magerat @ Ateliers Mommen

## Publications:

2021 : Diverses publications liées à l'expo « Reflets de société » dont une sujet télévisé de 4mn sur la chaîne NOTELE,  
2020 : Diverses publications françaises à l'occasion du festival Arte mare,  
2019 : Article dans Diptyk magazine, Maroc  
2018 : Publications diverses liées aux évènements du Musée L et l'Escaut architecture,  
2014 : Diverses publications dans les presses française et chinoise à l'occasion des présentations du "gestographie digital" au  
musée du quai Branly de Paris, au YGYS et à la On/gallery de Beijing  
2013 : divers articles dans la presse et sur les radios en France, à l'occasion de la nuit euro- péenne des musées, "gesto-  
graphie digital", musée du quai Branly, Paris  
2012 : Articles divers dans revues, journaux et magazines à l'occasion de l'inauguration de la Maison de la Création et de la  
Nuit Blanche, Bruxelles  
2012 : Extrait reportage JT 13h, 07-10-2012, RTBF La Une  
-Reportage JT 18h, 05-10-2012, Télé-Bruxelles  
-Reportage au musée Charlier, Cinquante degré Nord, Arte Belgique 2011 : Interview, Mai, Arte Belgique et RTBF, émission  
Cinquante degré nord 2011 : interview Télé Bruxelles, JT du 15 mai 2011  
1996 : Palliative Zorg  
2010 : interview TVBrussels (émission "brussels international")  
2009 : interview Télé Bruxelles, émission du Ligne Directe du 27 mars 2009  
1998 : « Luna cornea », Centro de la Imagen, Mexico DF  
1996 : Zapping du journal L'Humanité

## Parcours d'études supérieures :

1994 : MI-21, Montreuil, France.  
Accrochage - exposition de Pierre Mercier et Joel-peter Witkin, Printemps de Cahors, 1993  
1992 : ICPA, International College of photographic arts (Cahors, France)  
1991 : ESRA, Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle (Casablanca, Maroc)



Fred Chemama alias mira  
Rue J.Wauters, 7972 Quevaucamps  
+3248886477  
fredemain@yahoo.fr  
<https://www.facebook.com/fchemama2018>

